

# Un «sport» pervers: l'élevage des pigeons voyageurs

## Des courses vers la mort – un massacre calculé

par Manuela Pinza et Erwin Kessler, Acusa.ch

**Des êtres vivants fragiles sont maltraités comme une marchandise commerciale, d'exposition et de concours lucratifs, et forcés aux performances de pointe jusqu'à l'épuisement mortel. Les pertes par morts en masse sont compensées par un élevage de masse.**

Qui ne connaît pas les pigeons roucouleurs et voletants que l'on trouve dans presque toutes les villes? Ils ne sont pas farouches mais quand même très craintifs, ils semblent être omnivores, picorent les plus petites miettes, mais ne dédaignent pas non plus les restes de pommes ou de cornets à glace tombés par terre. Chassés de la plupart des rebords de fenêtres et des clochers d'église par des clous ou du grillage, effrayés par certains enfants, ils sont souvent mal tolérés par les gens dans les villes en raison de leurs fientes qu'ils déposent partout.

Mais que savons-nous de ces oiseaux doux et timides avec leur beau plumage gris ardoise et brun? Certains ont déjà vu un lâcher de colombes blanches à un mariage pour divertir les invités, d'autres pensent peut-être au bon vieux «pigeon voyageur». Effectivement, la colombe jouait déjà dans le récit biblique du déluge le rôle du porteur de bonnes nouvelles. Une colombe lâchée par Noé est revenue à l'arche avec un rameau d'olivier frais au bec. La colombe et le rameau d'olivier sont devenus des symboles de paix.

Déjà dans l'Antiquité, les messages étaient transportés par poste aérienne, en employant des pigeons voyageurs comme messagers. Des pigeons ont été utilisés pour la première fois dans l'ancienne Egypte pour transporter les nouvelles. Ce type particulièrement rapide de transmission de messages revêtait une signification militaire, politique et aussi économique. En 1279 avant J-C l'annonce du couronnement du pharaon égyptien Ramsès II a été diffusée par quatre colombes relâchées. Les pigeons voyageurs étaient également utilisés par d'autres civilisations avancées. Le général romain Jules César se servait des aptitudes particulières des pigeons voyageurs. Il faisait transporter des nouvelles de troubles dans la Gaule conquise par ses propres pigeons messagers afin de pouvoir commander ses troupes le plus vite

possible.

Et aujourd'hui, plus de 3000 ans plus tard? A l'ère de l'Internet et du téléphone mobile avec ses possibilités de communication en quelques secondes autour du globe, on pourrait penser que le pigeon voyageur a disparu depuis longtemps. C'est un fait, naturellement, du moins comme messager, mais ces oiseaux intelligents et doux sont aujourd'hui maltraités, torturés et tués par dizaines de milliers dans le monde entier dans les concours amateurs de pigeons voyageurs. Il ne s'agit plus que de gagner dans des courses toujours plus extrêmes, plus longues et de plus en plus sans égards. De manière aussi perverse que dans l'élevage de lapins de race, où le bien-être et le caractère délicat des animaux ne sont pas respectés. Ils ne sont qu'un moyen de communication, des objets jetables pour passer le temps et pour jouer (concours). On travaille même carrément avec du doping, comme cela a de nouveau été confirmé récemment: six pigeons voyageurs belges ont été testés positifs à des substances interdites, dont la cocaïne et des analgésiques. En Suisse aussi, les pigeons sont mis en forme avant les courses avec toutes sortes de remèdes.

**ACUSA a fait des recherches intensives au sujet de ces mauvais traitements aux animaux dans les concours de pigeons voyageurs, étant donné l'étendue toujours plus importante de souffrances animales révélées. Les résultats de ces recherches vont droit au cœur de tout être humain doté de sentiments.**

Aujourd'hui, les pigeons voyageurs sont essentiellement détenus et élevés pour des concours de vol. Les éleveurs de pigeons voyageurs comprennent leur hobby de façon générale comme un «sport», analogue au sport équestre et canin; même la chasse et la pêche sont qualifiées – à tort – de sport; pas tous les concours ni toutes les occupations de loisirs ne sont des sports!

En Suisse, il existe l'Association colombophile suisse ACS. Celle-ci réalise des championnats régionaux et suisses, ainsi que des expositions. L'ACS est membre de la Fédération colombophile internationale, qui organise tous les deux ans les Jeux olympiques des pigeons voyageurs (exposition mondiale) et réalise chaque fois un vol de championnat du monde. A la clé, des coupes, des médailles, des diplômes ou des prix en espèces. Toutefois, on peut gagner bien davantage aux vols Derby. Tiré d'un article dans un journal allemand: **«Des milliers de pigeons morts après des courses.** Les éleveurs de pigeons voyageurs sont mis sous pression: dans certains concours, même pas la moitié des oiseaux

n'arrive au but, a dénoncé l'organisation de protection des animaux PETA. (...) Effectivement, au dire de spécialistes, pendant la saison des vols, **chaque week-end des milliers de pigeons meurent lors du concours sur leur chemin de retour.** Dans certaines courses, même pas la moitié des pigeons relâchés ne reviennent au bercail, racontent des initiés du milieu. **Primes de victoire allant jusqu'à 50'000 euros.** Le montant des prix déclenche une pression supplémentaire sur les propriétaires des pigeons. Visite chez un protecteur des animaux: après chaque course dans la région, des douzaines de pigeons échouent chez lui. 'Je peux attribuer précisément les pigeons à un éleveur grâce aux bagues', dit-il. Lorsqu'il les appelle, il remarque vite si quelqu'un s'intéresse vraiment aux oiseaux. 'Les gentils éleveurs viennent chercher le pigeon. Les autres disent: Tordez-lui le cou!' D'autres connaisseurs du milieu confirment que la sélection lors des vols est volontairement réalisée de façon brutale. Ainsi, toujours plus d'organisateur sont pour déplacer le départ des vols à des endroits au bord de grands corps d'eau. 'Si les oiseaux faibles tombent dans la Manche, c'est une opération propre et personne ne s'en aperçoit.' Seuls les plus forts doi-



vent survivre.»

Le vétérinaire et expert en pigeons voyageurs, Matthias Warzecha, Dr méd vét ([www.taubenmedizin.dr-warzecha.de](http://www.taubenmedizin.dr-warzecha.de)) a publié dans le périodique «Die Brieftaube» une lettre ouverte au président de l'Association des éleveurs allemands de pigeons voyageurs, dans laquelle il dénonce énergiquement les irrégularités de l'élevage actuel des pigeons voyageurs et l'intransigeance des éleveurs et de leurs organes d'association. Le Dr Warzecha est un connaisseur chevronné des concours de pigeons voyageurs. En 1992, il a fondé l'association Förderverein für tiergerechte Brieftaubenhaltung eV pour la détention de pigeons voyageurs respectueuse des besoins de l'espèce, pour combattre les irrégularités dans le «sport» des pigeons voyageurs. En bout de 18 ans, en 2010, il a perdu patience et s'est adressé au public avec une lettre ouverte. Il y déplore d'avoir eu si longtemps la patience et l'espoir que les irrégularités seraient corrigées sans pression publique, et il s'est probablement rendu tout autant coupable «des millions de victimes que tous les éleveurs et tous les fonctionnaires et aussi les vétérinaires qui regardent faire (ou qui détournent les yeux) sans entreprendre des efforts suffisants pour y changer quelque chose. Qu'allons-nous répondre lorsque plus tard, les gens (enfants, petits-enfants, amis, historiens,

juges...) demanderont: 'Qu'avez-vous fait à l'époque? Vous connaissiez l'étendue de ce qui se passait.' Allons-nous alors tous dire que nous ne le savions pas, ou que ce n'était pas si grave, ou allons-nous nous excuser en prétendant qu'il y avait aussi des bons côtés? A propos de 'massacre de pigeons'. J'aimerais bien choisir un autre terme. Mais comment faut-il

appeler l'état de fait lorsque, en toute connaissance de cause, contre tout ce qu'on a appris dans les cours théoriques, les pigeons sont lâchés sous un ciel entièrement couvert – en sachant à coup sûr, donc en acceptant qu'une grande partie des oiseaux ne retrouveront pas le chemin du retour et qu'une autre partie n'y survivra pas. 'Concours de pigeons' n'est certainement pas le terme qui convient. 'Meurtre calculé de pigeons'? 'Laisser mourir intentionnellement'?»

Le Dr Warzecha qualifie d'euphémisme le terme de «pertes de pigeons» dans les statistiques des courses. «Nous voyons tous dans notre propre pigeonnier ceux qui ont tout juste eu la force de revenir à la maison – ils sont souvent brisés dans le corps et l'âme. 'Qu'est-ce que c'est que cette atmosphère dans le concours de pigeons', m'a demandé récemment une collègue, 'dans laquelle on n'a pas le droit de parler de mauvais traitement envers les animaux et où il n'y a personne qui ose même parler de circonstances relevant du droit pénal, et encore moins de les dénoncer?' Ceci se passe en premier lieu par peur du mépris de la part des collègues éleveurs et ensuite par peur d'être poursuivi et enfin par peur de la disparition des concours de pigeons. A mon avis: la première raison est très mauvaise. Les deux dernières sont compréhensibles. Mais la conclusion consistant à ne rien dire et à ne rien changer, c'est faux et lâche. Mais encore pire, c'est l'atmosphère d'accord avec cette étendue de 'lâchers manqués accompagnés de fortes pertes', soit avec cette étendue de mauvais traitements envers des animaux.»

#### **L'élevage de pigeons voyageurs en Suisse**

En Suisse, en 2013 env 340 éleveurs de pigeons étaient inscrits comme membres de l'association. On estime

que les éleveurs de notre pays élèvent chaque année env 25'000-jeunes pigeons voyageurs. Avec les quelque 15'000 pigeons voyageurs adultes, cela fait environ 40'000 pigeons voyageurs qui sont détenus. Cet effectif diminue énormément pendant les courses en raison des fortes pertes et est rempli chaque année par la **production en masse de jeunes pigeons** – d'où cet élevage extrêmement nombreux.

Un éleveur en Suisse possède en moyenne 100 pigeons. Les pigeons sont bagués par l'association, ce qui lui apporte beaucoup d'argent sans grand effort. Une bague coûte 50 centimes et en 2013 env 25'000 en ont été vendues. En 2012, environ 27'000 bagues ont été vendues.

Heureusement pour les oiseaux, les nombres d'adhérents parmi les éleveurs de pigeons ont tendance à baisser. Sur les quelque 350 éleveurs de pigeons enregistrés, il n'y en avait en 2013 plus qu'environ 110 à participer activement aux différents championnats. On estime qu'environ 40 à 50 autres membres organisent pour leur propre compte des petites courses de pigeons voyageurs. Il s'agit d'éleveurs dans le canton du Valais, au Tessin et dans le canton de Vaud. Les autres éleveurs ne gardent plus leurs pigeons que pour des expositions ou à des fins privées, afin de pouvoir les utiliser p ex à des mariages ou à des anniversaires. Aujourd'hui cela permet de gagner beaucoup d'argent. D'autres éleveurs donnent leurs pigeons à des vols derby internationaux dans l'espoir d'encaisser des gains élevés.

#### **Toute une vie de fidélité – cruellement exploitée**

Les pigeons voyageurs s'imprègnent de leurs coordonnées de naissance et reviennent toujours à ces coordonnées. **Les couples de pigeons voya-**

**geurs restent fidèles l'un à l'autre pendant toute leur vie. Ils ne changent de partenaire qu'en cas de décès ou lors d'accouplement forcé comme cela se produit dans l'élevage. Si l'on sépare le couple, les pigeons aspirent à rejoindre leur partenaire le plus vite possible. Cette fidélité et cette nostalgie sont exploitées impitoyablement par les éleveurs et ils forcent même un blocage intermittent – appelé «veuvage» – afin que les oiseaux reviennent plus vite et plus sûrement au foyer, à leur partenaire lors des courses.** Tout aussi perfide est la méthode dite «de nid» dans laquelle l'un des parents est séparé du partenaire et de la progéniture. Ces méthodes causent aux pigeons une grande douleur psychique, du stress et du désespoir. Pour les courses, les pigeons sont transportés à des **centaines de kilomètres de leur domicile. Dans leur désir désespéré de revenir au partenaire, aux pigeonneaux ou à la ponte, ils volent alors jusqu'à l'épuisement et souvent jusqu'à la mort – physique et psychique. Ainsi, rien qu'en Suisse, chaque année des milliers de pigeons meurent dans d'atroces souffrances lors des courses – de déshydratation, d'épuisement, de blessures ou de faim.** Ils heurtent les lignes électriques ou, affaiblis par un (trop) long vol, deviennent facilement la proie de rapaces ou tombent entre les mains de bourreaux d'animaux. Les pigeons voyageurs égarés qui survivent rejoignent aussi souvent nos pigeons des villes, qui représentent déjà un problème dans de nombreuses villes en raison de leurs fientes qu'ils laissent partout.

Mais même les pigeons revenus au bercaïl ne sont pas sûrs d'avoir la vie sauve, car si l'éleveur est mécontent de leur prestation, cela signifie une mort certaine pour eux. Pour l'éleveur, ils ne sont pas là pour être observés et pour prendre plaisir à leur présence, ils sont au contraire utilisés comme de petites voitures de course et traités en conséquence comme des objets inanimés. Il n'est pas imaginable pour un homme un tant soit peu sensible d'enfermer de tels animaux – les pigeons – des oiseaux des airs et de la liberté! L'élevage vise à la performance physique et à l'atteinte de vitesses de pointe. Le pigeon voyageur vole à une vitesse moyenne de 60 km/h, mais accomplit des performances de pointe jusqu'à

130 km/h. Le fait de tuer les pigeons est pratique courante en Suisse également et se passe lorsque l'oiseau est pleinement conscient, en étirant le cou et en tordant la tête – le tout réalisé par l'éleveur lui-même! Cela n'est absolument pas compatible avec la loi sur la protection des animaux, ni en Suisse ni en Allemagne! PETA a documenté de façon impressionnante sur

[www.peta.de/briefftaubensport](http://www.peta.de/briefftaubensport) cette façon de tuer horrible et brutale.

Grâce à un accouplement ciblé, chaque éleveur espère élever un maximum de pigeons qui remplissent les conditions d'un pigeon de concours performant. Il s'agit donc de sélectionner des êtres vivants sur la base de son patrimoine génétique. Tout ce qui n'est pas utilisable est tué sur-le-champ et jeté. Aujourd'hui les pigeons ne sont que des moyens de communication d'un «sport» de bourreaux d'animaux pervers.

Les pigeons peuvent vivre 20 ans – mais dans ce «sport» beaucoup n'accomplissent même pas leur première année et rares sont ceux qui atteignent l'âge de quatre ans.

### **Des conditions désastreuses – des mauvais traitements envers les animaux pour un hobby**

En Suisse aussi, les conditions de la détention des pigeons sont désastreuses. Il y a bien quelques directives, mais, comme c'est généralement le cas avec la protection animale, elles ne sont ni respectées ni contrôlées par les autorités compétentes, bien que, selon la loi, l'Etat soit seul responsable de l'imposition des prescriptions en matière de protection animale et que les organisations de protection des animaux n'aient donc de ce fait aucun droit de recours.

Les pigeonniers sont pour la plupart surpeuplés, insuffisamment aérés et – parce que trop peu nettoyés – recouverts de quantités excessives de fiente. Ceci produit des gaz d'ammoniac nocifs pour la santé. Souvent, les pigeons se tiennent, dans leurs petits casiers, dans leur propre fiente; ils n'ont pas d'autre choix. La plupart des pigeons sont infectés par des bactéries et des virus comme le E. coli, les salmonelles, les trichomonas, etc. Une grande partie des éleveurs enferment leurs pigeons d'octobre à mars dans leurs pigeonniers sans volières et ne fait pas contrôler la santé des oiseaux par un vétérinaire spécialisé. Les pigeons

ne peuvent sortir pendant cette période que dans des cas très rares, parce que les éleveurs ont peur qu'ils ne deviennent une proie facile pour les oiseaux de proie affamés à cette époque de l'année. Ils végètent donc pendant des mois dans leurs pigeonniers sombres, puants, étroits (qui ne permettent même pas des vols courts), sans air frais et sans pouvoir voler, ce qui correspondrait pourtant à la nature des oiseaux!

### **Des vols de course vers la mort – des pertes énormes**

Chaque année au printemps commencent les courses, qu'on appelle les envols, lors desquels on exige des pigeons des performances maximales qui sont manifestement au-dessus de leurs forces, comme le montrent les pertes importantes. Ceci enfreint clairement l'article 4, paragraphe 2 de la loi sur la protection des animaux, qui stipule: «Il est interdit de maltraiter les animaux, de les négliger ou de les surmener inutilement.» La seule détention des pigeons enfreint déjà la loi sur la protection des animaux: «Toute personne qui s'occupe d'animaux doit tenir compte au mieux de leurs besoins.» (Article 4 alinéa 1 de la loi sur la protection des animaux). L'interdiction d'abandonner les animaux est également violée, car c'est justement ce qui se passe dans ces courses qui ont atteint des sommets de perversité: des animaux sont abandonnés en masse en acceptant sciemment qu'ils seront nombreux à ne pas survivre. Mais comme pour les animaux de rente et de laboratoire, ces belles prescriptions de protection animale restent lettre morte également en ce qui concerne les mauvais traitements infligés aux animaux pour un hobby; non seulement pour les pigeons, mais par exemple aussi dans l'élevage de lapins de race, les sports équestres et l'élevage abusif de chiens et de chats.

Naturellement, il existe pour les courses des prescriptions concernant les températures et les conditions de vent, etc., mais elles ne sont guère contrôlées, comme toujours, lorsqu'il s'agit de «simples» animaux. Ainsi, les pigeons sont souvent lâchés même dans des conditions intenable (froid, chaleur extrême, vent) et sur de très grandes distances. Dans des conditions aussi mauvaises, beaucoup de pigeons n'ont aucune chance de retrouver leur pigeonnier. La chaleur ou le froid et les mauvaises conditions météorologiques

(pluie, vent contraire) affaiblissent très rapidement les oiseaux. Au bout de cinq heures au plus tard – généralement beaucoup plus tôt – ils atterrissent quelque part totalement épuisés, déshydratés, sans nourriture ni eau, ce qui signifie une mort certaine pour un grand nombre d'entre eux. De plus, leur musculature s'acidifie excessivement lors de l'atterrissage et ils ne peuvent plus continuer leur vol. Souvent, de tels pigeons atterrissent aussi sur la route et se font écraser.

Des experts partent du principe que jusqu'à 50 % des pigeons de course ne peuvent retourner à leurs pigeonniers, et des études documentent même des taux de mortalité allant jusqu'à 65 %. Les statistiques des courses suisses le confirment. Ces énormes taux de mortalité sont acceptés comme une sélection naturelle par les éleveurs de pigeons voyageurs de façon brutale et sans se soucier du bien-être de leurs oiseaux. Par exemple, s'il ne reste à un éleveur plus que 15 pigeons sur 50 au départ, ces 15 ne valent plus que pour continuer l'élevage.

Les concours de vols qui paraissent inoffensifs cachent des souffrances incroyables et de très mauvais traitements envers les animaux. La vidéo actuelle de [peta.de](http://peta.de)

([www.peta.de/brieftaubensport](http://www.peta.de/brieftaubensport)) révèle sans ménagement toute la misère et la brutalité de l'élevage des pigeons voyageurs. En Suisse, les conditions ne sont pas sensiblement différentes. Les pigeons sont totalement livrés à ces gens impitoyables, sans droits ni protection, dégradés au rang de marchandise jetable. Si un pigeon égaré et épuisé a beaucoup de chance, il sera recueilli par une personne aimant les animaux. Si celle-ci contacte l'éleveur sur la base des données inscrites sur la bague, celui-ci ne s'intéresse même plus à récupérer son pigeon, car il n'est plus compétitif pour lui. La personne qui l'a trouvé peut voir lui-même ce qu'il fait de l'oiseau épuisé ou blessé. Mais malheureusement, les pigeons égarés tombent aussi souvent entre les mains de pervers bourreaux d'animaux qui infligent les pires sévices à ces pauvres oiseaux.

Les associations régionales en Suisse organisent 12 courses par année. La 12e course a lieu dans toutes les régions le dernier week-end de juillet. Les lieux d'envol sont déterminés par chaque association régionale de

manière indépendante. L'association suisse prescrit les distances et le nombre des vols.

Aux douze courses généralement prescrites par l'association en Suisse, en 2013 102 éleveurs au total ont pris le départ, avec 3951 vieux pigeons en tout. A la fin de la saison, d'après les recherches d'ACUSA (notamment sur la base des classements sur [www.brieftaubensport.ch](http://www.brieftaubensport.ch)), il n'y avait plus que 43 éleveurs avec 802 pigeons. Il manquait env. 3149 pigeons, dont la plupart ont péri misérablement! Sur les 65 pigeons qu'avait au départ le président de l'Association colombophile suisse, Jean-Pierre Nell, après 4 vols déjà plus aucun n'a pris le départ!

A l'association régionale de Berne, 29 éleveurs avaient pris le départ avec 1208 pigeons. Après la 4e course au départ de Burgau, lors de laquelle de nombreuses pertes ont été enregistrées, pour la 5e course au départ d'Ulm il n'y avait plus que 11 éleveurs avec 197 pigeons. Après la 7e course, à laquelle participaient encore 6 éleveurs avec 127 pigeons, cette association a dû abandonner prématurément les courses, alors que 12 courses étaient prévues conformément aux prescriptions de l'association.

Pour l'Association régionale Centre 6, sur 826 pigeons env 614 se sont perdus!

Pour la plupart des éleveurs de pigeons voyageurs en Suisse, leur hobby n'est plus qu'une affaire de sélection de masse, c.-à-d. que des centaines de pigeons sont relâchés par eux chaque année, et celui à qui il reste encore quelques pigeons survivants à la fin de la saison gagnera. Le fait est que le simple petit éleveur de pigeons doit concourir avec quelques oiseaux seulement contre les grands éleveurs, qui déterminent à quel point leurs pigeons sont lâchés avec dureté et sans le moindre égard! Tout cela par pure avidité et pour des raisons de prestige.

Le rapport de fin d'année 2013 de Jean-Pierre Nell, président de l'Association colombophile suisse (ACS), confirment les énormes pertes: «Le quatrième vol de l'association régionale 2 a eu lieu au départ de Burgau (281 km). Malheureusement, le premier jour, seuls 24 % des pigeons étaient revenus. Heureusement, des pigeons sont arrivés le deuxième jour et plus tard, mais de loin pas tous. Pour de nombreux éleveurs cela

signifiait déjà la fin de la saison de vol. Ensuite, il n'y a plus eu que quelques éleveurs qui ont fait trois vols avec peu de pigeons.»

### **Transport vers les lieux d'envol**

Pour parvenir aux lieux d'envol, qui se trouvent souvent à des centaines de kilomètres de distance, les pigeons sont conduits à un point de rendez-vous – généralement chez un membre de l'association régionale – où ils sont transbordés dans de petites boîtes de transport et chargés dans un véhicule de transport. Les caisses de transport sont en aluminium et ont des dimensions d'env. 100x70x25 cm. Jusqu'à 27 pigeons sont enfermés dans ces cages basses! Les pigeons souffrent souvent de manque d'oxygène et inspirent de l'ammoniac. Les pigeons ont une température corporelle d'environ 42 degrés et une grosse chaleur se forme dans le véhicule. Les trajets, y compris le chargement, durent souvent des heures. Il peut donc arriver que les pigeons ne reçoivent plus de nourriture pendant 24 heures et davantage, car on ne les nourrit plus pendant le transport. Les pigeons doivent rester pendant des heures, parfois toute la nuit, dans les étroites caisses du transporteur. On leur offre peut-être de l'eau, mais souvent ils ne la trouvent pas dans la nervosité et le stress (bruit/secousses), serrés comme ils sont dans un espace très exigu. Un médecin (de l'Inselspital de Berne) a regardé ce véhicule de transport de l'association régionale de Berne et déjà communiqué plusieurs fois aux responsables que le transport dans un tel véhicule est de la pure cruauté envers des animaux. Mais ils restent indifférents et personne ne se soucie d'améliorations. L'important est d'obtenir beaucoup de prestige et d'argent avec le moins possible d'effort et de moyens financiers. Ces gens passent littéralement sur des cadavres.

### **Derby ou «vols de tribunes» («Swiss-Sand-Derby»)**

Les vols derby sont réalisés avec des pigeons tout jeunes, d'environ 4 mois. Au printemps, n'importe qui, même s'ils ne sont pas éleveurs de pigeons, peut remettre à l'organisateur, en Suisse et à l'étranger, des pigeons encore dans le nid moyennant une taxe. Dans un pigeonnier commun, tous les jeunes pigeons sont élevés et entraînés dans les mêmes conditions. Ainsi on peut mesurer très directement entre eux des pigeons voyageurs des éleveurs les

plus divers de différentes régions. À la fin a lieu la course proprement dite, le vol derby, depuis une distance entre 150 et 300 km. L'arrivée au pigeonnier peut être suivie sur place par toutes les personnes intéressées. D'où le nom de «vol de tribune». Le derby officiel de l'ACS est le «Swiss-Sand-Derby» réalisé en Suisse. L'ancienne station de pigeons voyageurs militaires «Sand» à Urtenen-Schönbühl/BE sert aujourd'hui d'Auschwitz de l'Association colombo-phile suisse. Dans les pigeonniers, les conditions sont absolument misérables: les pigeons se tiennent tout le temps dans leur propre fiente, y picorent par ennui chronique et sont ainsi contaminés par des parasites et des bactéries.



Ces photos prises par Acusa en été 2013 montrent la détention des oiseaux au centre national pour le derby de pigeons «Sand» à Urtenen-Schönbühl dans le canton de Berne.

Il est clair que des oiseaux aussi affaiblis ne sont pas capables de voler sur de longues distances. Les pertes sont préprogrammées. Au printemps 2012, 175 jeunes pigeons ont participé aux vols d'entraînement. Au bout du 7e vol d'entraînement déjà, il n'y avait plus que 80 pigeons survivants! Ces fortes pertes sont apparemment normales, car ici la règle est la même que partout dans la détention d'animaux en masse: il n'est pas possible de survivre dans cette détention contre nature sans les médicaments correspondants et même avec ceux-ci de nombreux oiseaux meurent encore, comme on le lit sur la page d'accueil de l'ACS: «Le 12.06.2012 tous les pigeons ont été vaccinés contre la paramyxovirose. Malgré d'autres mesures préventives, il y a eu des pigeons malades et nous avons déploré de (trop) nombreuses morts. Mais il ne s'agissait certainement pas de PARAMYXO, malgré les rumeurs. Dans la mesure où nous avons des pigeons de remplacement, les pertes étaient complétées en permanence.»

Pour la course de derby proprement dite, les 80 pigeons survivants ont été lâchés et au bout de 10 heures, à peine 44 sont revenus! Cela fait en tout 131 pigeons qui ne sont plus revenus. Mais ces impitoyables parti-

cipants s'en fichent complètement, car ils peuvent gagner jusqu'à 2000 francs lors d'un derby.

Le derby de 2013 a également été marqué par de fortes pertes, ainsi qu'il ressort des listes de participants et des classements. Mais les pigeons livrés au début n'y figurent plus; on estime à 40 le nombre de pigeons disparus ou morts avant même que les courses d'entraînement aient commencé. Sur les 202 pigeons encore participants, il n'y en avait plus que 97 à arriver à la station de pigeons voyageurs Sand le jour de la course proprement dite (le 17 août depuis Messkirch/D). Cela signifie de nouveau 105 pigeons manquants – sans compter la perte de la quarantaine d'oiseaux avant les courses d'entraînement! Selon un rapport sur le déroulement du derby sur la page d'accueil de l'ACS, quelques éleveurs de l'association régionale 2 (Berne) ont perdu lors du vol préliminaire un si grand nombre de pigeons qu'ils ne pouvaient plus participer au concours.

Les vols de derby sont aussi organisés au niveau international. Ici, des éleveurs du monde entier se réunissent avec des milliers de pigeons – les pertes sont bien entendu d'autant plus élevées. Lors du vol du CM 2013

à Mira au Portugal, par exemple, sur plus de 800 pigeons voyageurs, seuls 183 ont encore atteint le but! Les organisateurs n'ont donné aucun communiqué officiel sur les causes possibles de ces pertes importantes. Là aussi, la mort est impitoyablement calculée, car des gains entre 25'000 et 100'000 euros sont à la clé pour le propriétaire du pigeon vainqueur! (Les frais de participation d'un pigeon varient entre 200 et 1000 euros.)

Le derby le plus connu a lieu en Afrique du Sud. Ici on peut gagner un million de dollars lors de courses de pigeons et 7 voitures de la marque Mercedes! Un pigeon coûte 1000 euros. Un millier de pigeons du monde entier sont apportés. En 2012 une quinzaine de pigeons suisses ont participé.

Lors des courses de pigeons organisées dans le monde (Europe, USA, Asie, etc.) chaque année des dizaines de milliers de pigeons sont envoyés à la mort ou tués de la propre main de leur propriétaire. ●

Les petites volières ne sont pas toujours ouvertes. Les pigeons végètent généralement dans leurs petits casiers dans le pigeonnier étroit, sombre, couvert de fientes. >>>



On voit à quel point ce «sport» pervers qu'est la colombophilie n'est mû que pour l'appât du gain (dépendance au jeu) à l'exemple du derby international du million de dollars («South African Million Dollar Pigeon Race») lors duquel des prix d'un million de dollars US sont distribués. Le pigeon vainqueur reçoit 125'000 dollars, d'autres gagnent des voitures de la marque Mercedes. Des milliers de pigeons du monde entier, également de Suisse, y participent. Pour de nombreux participants très riches, la participation est quelque chose comme jouer au golf. Distances de vol d'environ 500 à 700 km, par des températures de 35 degrés.



# Marchandise commerciale et d'exposition

## Photos d'une exposition tout à fait normale en Suisse

Texte et photos par Erwin Kessler, président d'Acusa.ch



Ces oiseaux timides et délicats sont enfermés pendant trois jours dans de petites cages (env. 30x30 cm) et présentés aux spectateurs.

Pour chaque pigeon, un certificat de prestation: tronçons parcourus et rangs réalisés. Les oiseaux eux-mêmes n'intéressent personne, pas plus que les nombreux morts – la grande majorité des pigeons ayant pris le départ des courses – et qui n'ont pas survécu aux distances extrêmes. Sans possibilité de se mouvoir, sans perchoir, dans leur propre fiente – les oiseaux sont maintenus dans ces conditions misérables non seulement pendant l'exposition, mais aussi dans les pigeonniers. Pour les éleveurs, c'est tout à fait normal et donc ils n'hésitent pas à l'exposer publiquement.

Le président du CO, Burkhard, fait l'éloge des éleveurs exposants et de tout ce que ces oiseaux – dont le nombre n'est plus estimé qu'à environ 10 % des pigeons ayant pris le départ des courses – ont réussi l'année passée. On ne mentionne pas les 90 % d'autres qui sont morts dans d'atroces souffrances après avoir été lâchés sans égards et parcouru des distances extrêmes pour s'efforcer de revenir à leur pigeonnier où leurs partenaires et progéniture les attendaient en vain, pour échouer quelque part et mourir d'épuisement. Les éleveurs de pigeons voyageurs abandonnent chaque année intentionnellement des milliers de pigeons à cette mort atroce, bien qu'il soit interdit d'abandonner des animaux. ●





179

57 Nationale Brieftaubenausstellung Bröttisellen 2014

Tag 179

Teilnehmer: 2078 - 12 W

2. JAHR

Züchter: Felxento Alexandre

Vorname: BELO Duter

Namen: HIALEX

Hersteller: Wils Roland

Rang: *ALM*

Besondere Auszeichnung:

Beurteilung	Max	Punkte Punkte
Standard International	10	8-75
1) Aussehen, Kopf, Augen, allgemeine Bauweise, Farbe, etc.	10	8-75
2) Flugverhalten in der Distanz, nach Landung, Verhalten gegenüber Menschen und Tieren	10	18-25
3) Verhalten beim und nach Einfangen, etc., Reaktion auf Stress	10	28-35
4) Manövrierfähigkeit, Manövrieren und Verhalten	10	28-35
5) Preis, Schreie, Qualität der Stimme, etc.	10	32-35

Beurteilung

Datum	Nr.	Beurteilung	Weg Rang	Beurteilung	Überweg Rang
11.05.2013	230	1041	190	1001	372
18.05.2013	270	940	123	1475	190
04.06.2013	210	820	89	1235	135
04.06.2013	328	845	143	1241	214
04.06.2013	438	604	102	888	211
18.04.2013	178	451	55	543	58
23.06.2013	430	423	35	393	78
01.07.2013	458	422	1	203	1
23.07.2013	127	258			

3249

Wegstreckenergebnis

Ergebnis

Quelques-uns des rares pigeons à avoir survécu aux distances de vol extrêmes - performance et classement, c'est tout ce qui compte.







Non, ce n'est pas une collection de timbres. Ce sont des êtres vivants avec des cœurs qui battent, qui sont maltraités comme des objets inanimés, des objets d'exposition et de concours dans cette colombophilie perverse de notre époque. De mauvais traitements envers les animaux comme occupation de loisirs. Les êtres vivants peuvent être traités en Suisse comme des objets inanimés parce que la loi sur la protection des animaux reste lettre morte. Cela grâce à un gouvernement national (Con-





seil fédéral) qui n'est pas élu par le peuple mais piloté par des cliques mafieuses. La Suisse est une démocratie tellement dégénérée, où une majorité des électeurs ne veulent pas élire leur gouvernement et préfère laisser cela aux magouilles des partis. Les victimes en sont les plus faibles dans notre société: les animaux.

